

Rone
‘Tohu Bohu’
InFiné

Une écoute récente, genre cinq minutes avant la présente review, me l'a confirmé, *'Spanish Breakfast'*, le premier effort de M. Erwan Castex alias Rone, naviguait bien davantage dans les eaux de l'électro(p)-p(r)op(re) sur elle que dans les allées enfumées et blafardes d'une technology sans concession. Le constat, valable en 2009 comme en 2012, ne doit toutefois pas masquer les qualités – nombreuses et réelles – du bonhomme, dont l'univers s'est en trois ans enrichi de belle manière. Même si on regrette par instants les boucles obsédantes de *The Field*, encore qu'on s'en rapproche sur l'excellent *'Bye Bye Macadam'*, les tracks du producteur français évoquent aujourd'hui davantage *Apparat ('Fugu Kiss')* – on sent réellement l'influence de la vie berlinoise sur ce Parisien d'origine. Sans doute plus relâché et libre qu'à l'époque de ses débuts, Rone fait désormais siennes les théories électroniques de la capitale allemande. Par instants, on se prend même à rêver d'une vocaliste issue de l'écurie *Monika Enterprise* (*Chica & The Folder* ou *Natalie Beridze*), histoire d'agrémenter avec soin les déclinaisons mélodiques de ses machines – et pour l'heure, on se contentera d'apprécier la belle sérénité d'un disque qui promet de jolies échappées hors les murs electronica. (fv)